

EFFETS DE LA CRISE COVID SUR L'INDEMNISATION PAR L'ASSURANCE CHOMAGE

Résultats pour le 3^e trimestre 2020

Réunion du 19 janvier 2021

AUTEUR

Direction des Etudes et Analyses

CORRESPONDANTS

Bureau de l'Unédic

Synthèse

Au 3^e trimestre 2020, la reprise économique française a été vigoureuse et le rebond plus rapide qu'initialement anticipé. La forte progression du nombre d'allocataires pendant le 1^{er} confinement a donc été suivie d'une période de baisse partielle du nombre de chômeurs indemnisés, avec notamment une baisse du nombre d'entrants en indemnisation.

La baisse du nombre de chômeurs indemnisés traduit aussi une augmentation du nombre de personnes atteignant la fin de leur droit sans avoir pour autant repris un emploi.

Au final, on observe une baisse du taux de couverture des chômeurs par l'Assurance chômage et ce pour les populations de tous âges mais plus particulièrement pour les jeunes de moins de 26 ans.

Une partie de ces populations sans emploi explique certainement la progression du nombre de bénéficiaires de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS) et du Revenu de solidarité active (RSA) de ces derniers mois.

Le nombre d'inscrits à Pôle emploi baisse fortement au 3^e trimestre 2020, mais reste nettement supérieur à son niveau d'avant crise

Au 3^e trimestre, la reprise économique a été étonnement forte et rapide. Les embauches ont quasiment repris leur cours normal¹ et les entrées à Pôle emploi ont été inférieures à celles d'avant crise (-6 % au 3^e trimestre 2020 par rapport au 3^e trimestre 2019) (Graphique 1) :

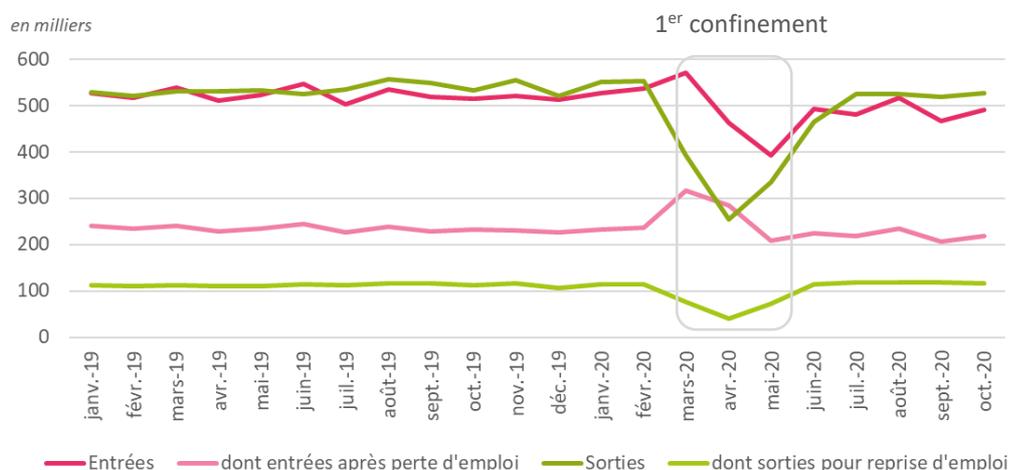
- Du fait des moindres embauches en contrat court durant la période de confinement, les inscriptions à Pôle emploi pour fin de contrat court ont été moins nombreuses cet été (-10 % au 3^e trimestre, sur un an).
- La fin d'année scolaire survenant en période de crise, les premières entrées à Pôle emploi ont augmenté de +9 % au 3^e trimestre, sur un an. Par conséquent, les jeunes de moins de 26 ans et les diplômés du BAC sont légèrement surreprésentés parmi les nouveaux inscrits à Pôle emploi.

¹ Selon l'Acoss, les déclarations d'embauche de plus d'un mois ont baissé de 4,2 % au 3^e trimestre sur un an, après -43,4 % au 2^e trimestre. Les embauches en CDI ont diminué de 9,3 %, celles en CDD de plus d'un mois ont légèrement augmenté (+ 0,8 %). Source : Acoss Stat n° 312 - Octobre 2020

Cependant, les embauches ne sont pas suffisantes pour résorber les effets des premiers mois de crise : les sorties des listes de Pôle emploi sont moins nombreuses qu'avant crise (-4 % au 3^e trimestre, sur un an).

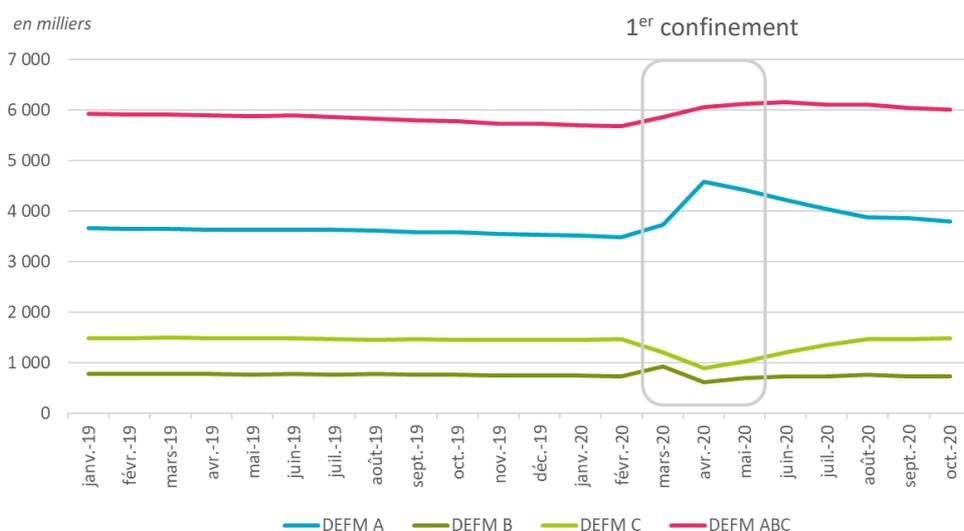
Par conséquent, le nombre d'inscrits à Pôle emploi a fortement baissé au 3^e trimestre (-110 000 DEFM ABC), mais reste nettement supérieur à son niveau d'avant crise avec 6,0 millions de demandeurs d'emploi en catégories ABC fin septembre. On compte 370 000 DEFM A supplémentaires à la fin du mois de septembre par rapport à fin février : c'est la plus forte hausse de DEFM A enregistrée depuis 2009. Le nombre de DEFM A s'établit ainsi à 3,9 millions fin septembre. A l'inverse, les DEFM BC ont retrouvé leurs niveaux antérieurs (2,2 millions de DEFM BC) grâce au dynamisme des embauches en contrats courts (*Graphique 2*).

Graphique 1 – Entrées et sorties de DEFM



Source : Pôle emploi, données cvs
 Champ : France métropolitaine

Graphique 2 - Nombre de DEFM A, B et C (stock en fin de mois)



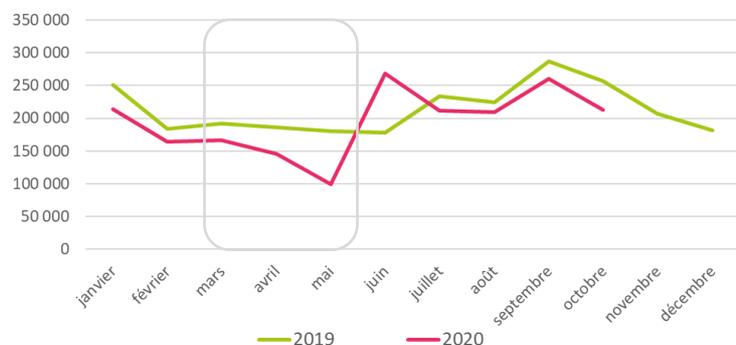
Source : Pôle emploi, données cvs
 Champ : France métropolitaine

Baisse des entrées en indemnisation chômage au 3^e trimestre 2020, sur un an

Côté assurance chômage, les ouvertures de droits ralentissent au 3^e trimestre 2020 par rapport au 3^e trimestre 2019 : à la baisse des inscriptions à Pôle emploi en fin de contrats courts, se rajoute le ralentissement des entrées en indemnisation – en juillet encore - lié à la condition des 6 mois d'affiliation contre 4 auparavant. Ainsi, les ouvertures de droits baissent de 14 % en juillet sur un an (hors rechargements), comme la tendance d'avant crise (-12 % en janvier-février, sur un an). La baisse s'atténue en août et septembre avec le retour à la condition des 4 mois d'affiliation (Graphiques 3 et 4a).

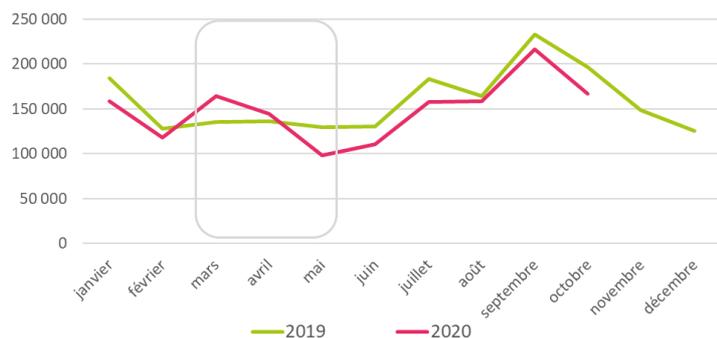
- La baisse des ouvertures de droits est principalement portée par celles des fins de contrat à durée limitée (CDD, mission d'intérim) tandis que les entrées à l'Assurance chômage après des licenciements économiques et des ruptures conventionnelles augmentent (Graphiques 4b,c,d,e,f,g).
- En lien avec les moindres ouvertures de droits en fin de contrat et les ouvertures de droits plus nombreuses à la suite de ruptures conventionnelles et licenciements économiques, **les titulaires du BAC (Graphique 5), les salaires perdus supérieurs au SMIC (Graphique 6) et les contrats perdus à temps plein (Graphique 7)** sont surreprésentés dans les ouvertures de droit du 3^e trimestre. En outre, la durée moyenne du droit chômage reste nettement supérieure en août et septembre 2020 à celle observée un an plus tôt, malgré le retour à la condition des 4 mois d'affiliation (Graphique 8).
- Notons également que la baisse des ouvertures de droits se situe dans les secteurs de « l'agriculture, la sylviculture et la pêche », des « activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien » et de « l'administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale », particulièrement utilisateurs de CDD de moins de 3 mois, ainsi que dans le secteur des « autres activités de services ».

Graphique 3 - Nombre d'ouvertures de droit chômage (ouvertures initiales + rechargements)

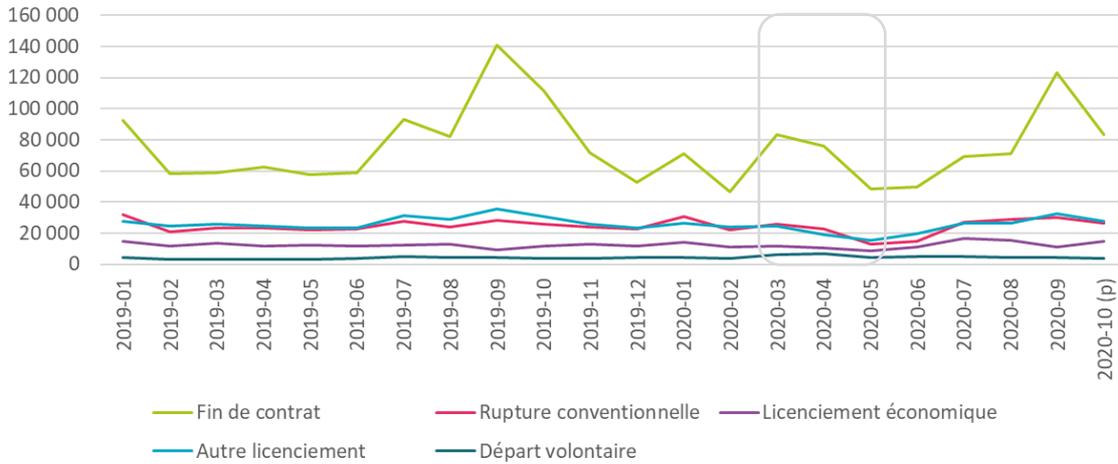


Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : ARE, ASP, hors intermittents du spectacle

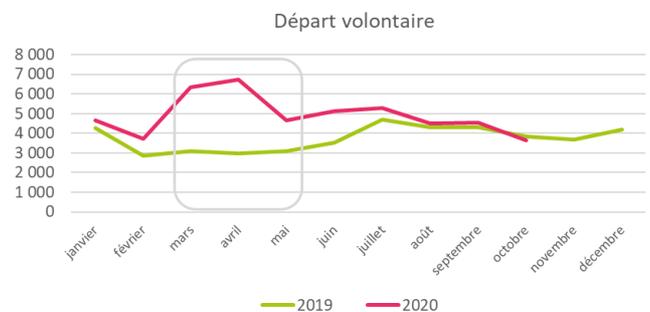
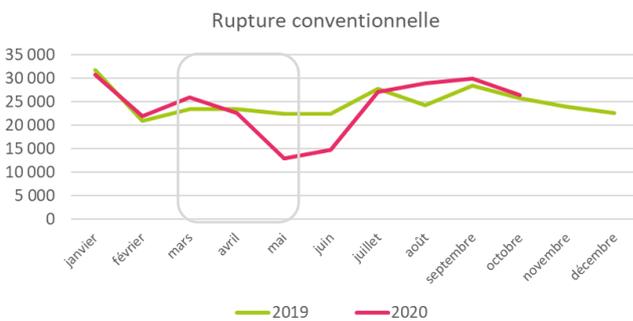
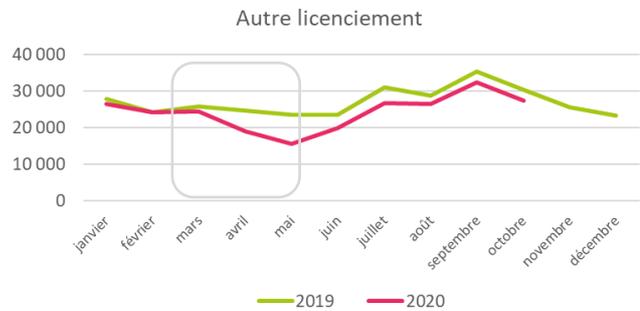
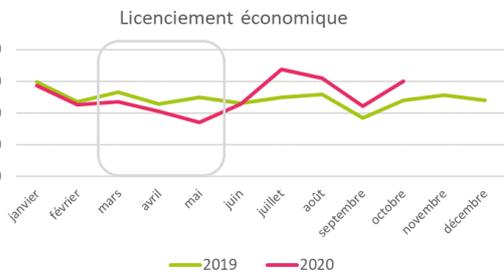
Graphique 4a - Nombre d'ouvertures initiales de droit chômage



Graphique 4b - Nombre d'ouvertures initiales de droit chômage, selon le type de rupture de contrat

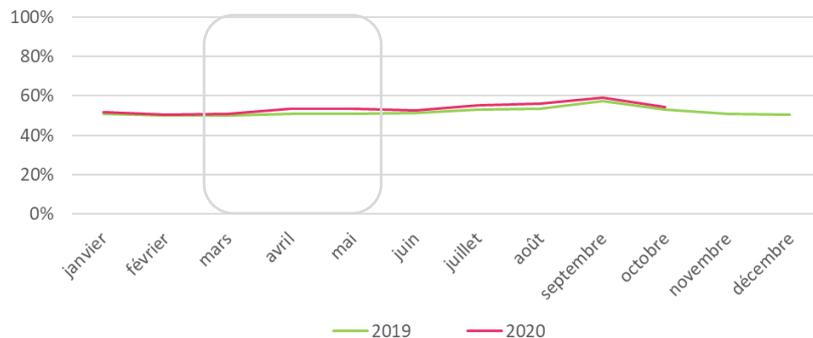


Graphiques 4c, 4d, 4e, 4f, 4g - Nombre d'ouvertures initiales de droit chômage par type de rupture de contrat



Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : ARE, ASP, hors intermittents du spectacle

Graphique 5 – Part des titulaires du BAC* dans les ouvertures initiales de droit



* Niveau BAC ou plus

Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire

Champ : ARE, ASP, hors intermittents du spectacle

Graphique 6 – Part des salaires perdus* supérieurs au SMIC dans les ouvertures initiales de droit

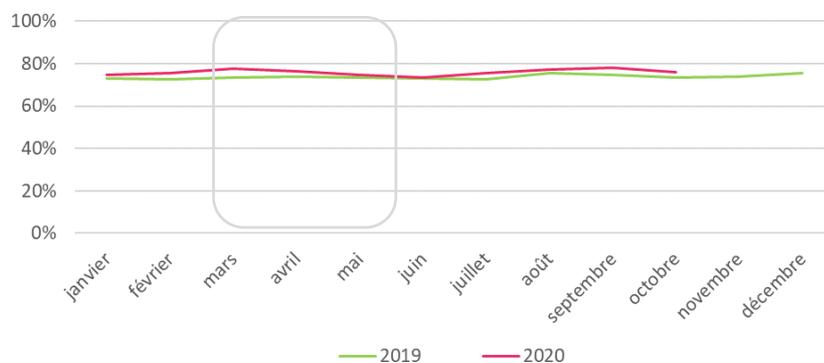


* Salaires en équivalent temps plein

Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire

Champ : ARE, ASP, hors intermittents du spectacle

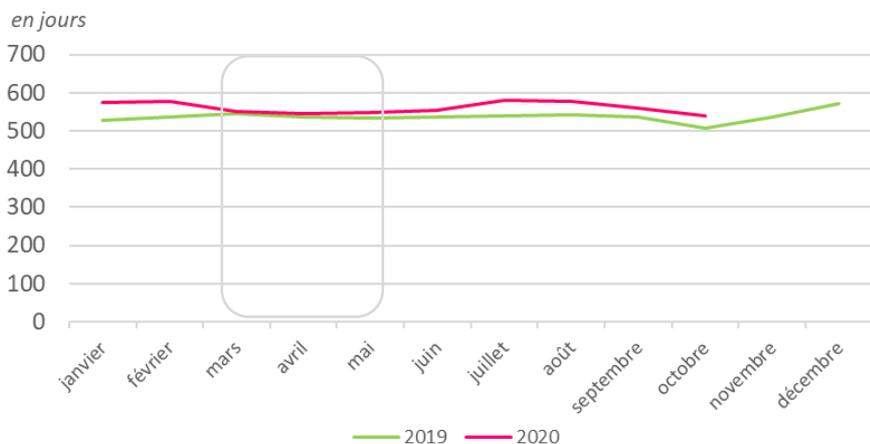
Graphique 7 – Part des emplois perdus à temps plein dans les ouvertures initiales de droit



Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire

Champ : ARE, ASP, hors intermittents du spectacle

Graphique 8 - Durée maximale du droit ouvert (hors rechargements), en moyenne par mois

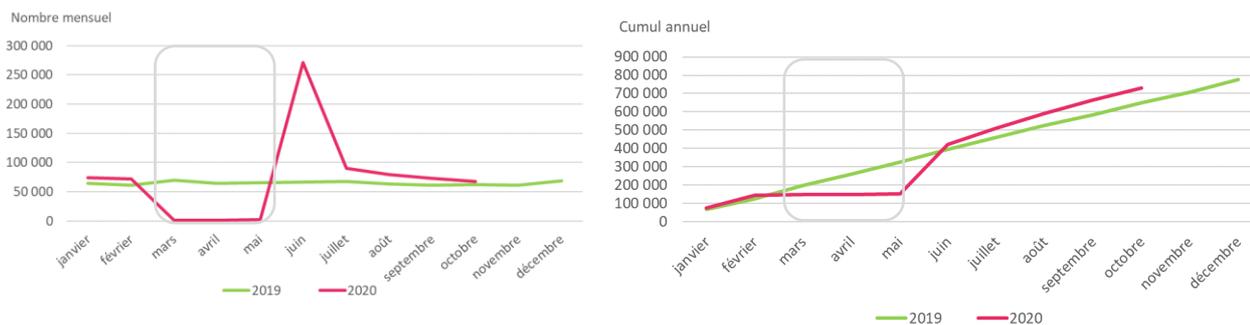


Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : ouvertures de droits en ARE ou ASP, hors intermittents du spectacle

Par ailleurs, les arrivées en fin de droit chômage sont en forte hausse au 3^e trimestre (+26 % sur un an, Graphique 9), sous les effets de la dégradation du marché du travail et des conditions de rechargement.

- Malgré le rebond des contrats courts, le retour à l’emploi reste plus difficile dans un contexte marqué par la crise.
- La part des droits épuisés qui sont rechargés a baissé de 9 points au 3^e trimestre 2020 sur un an, du fait de la condition plus restrictive de rechargement jusqu’en juillet et de l’exercice plus rare d’activités rémunérées par les allocataires au cours du premier confinement (Graphique 10).

Graphique 9 - Nombre de fins de droit chômage (c’est-à-dire des droits épuisés, non rechargeables)

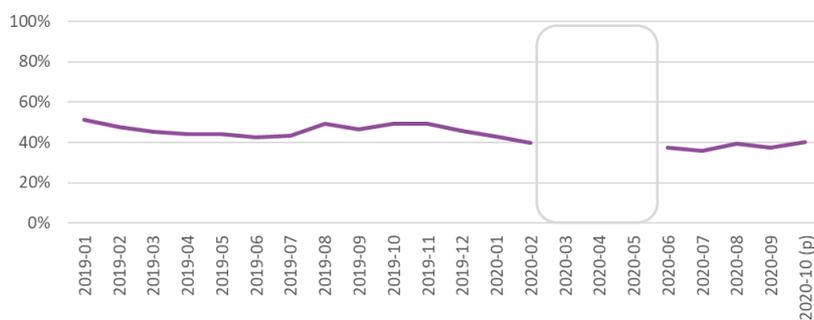


Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes
 Champ : ARE, AREF, ASP, hors intermittents du spectacle

Graphique 10a - Nombre mensuel de rechargements



Graphique 10b - Part de droits épuisés qui sont rechargés

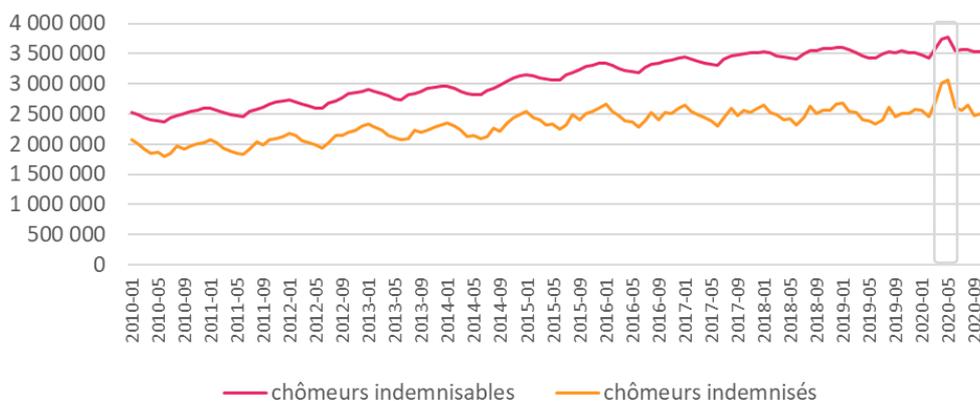


Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : ARE, AREF, ASP, hors intermittents du spectacle

Autant de chômeurs indemnisables qu'avant la réforme 2019

Au final, à cause de la crise, le nombre de chômeurs indemnisables est quasiment stable sur un an, alors qu'avec la réforme de novembre 2019, il était sur une tendance à la baisse (+1 % au 3^e trimestre 2020, sur un an, contre -3,5 % avant crise) (Graphique 11). On compte 2,5 millions de chômeurs indemnisés en ARE à la fin du mois de septembre (+1 % sur un an).

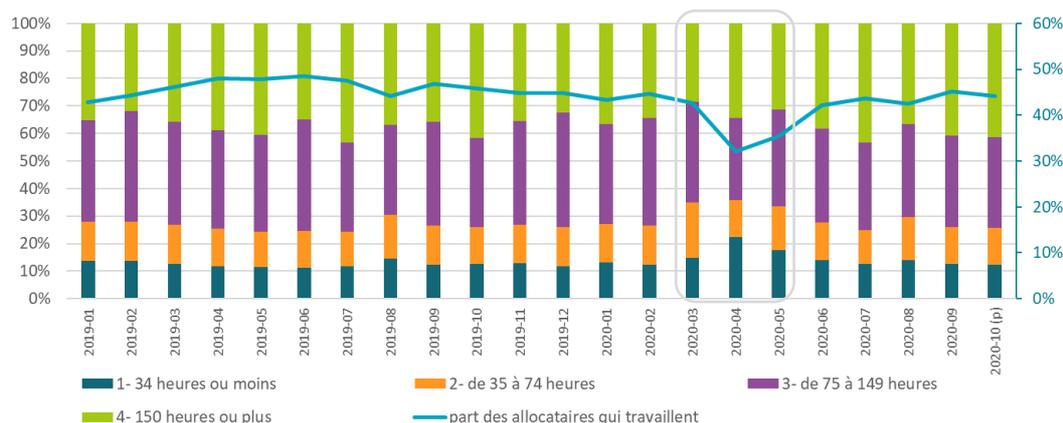
Graphique 11 - Nombre de chômeurs indemnisables et indemnisés par l'Assurance chômage en ARE (stock en fin de mois)



Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : ARE, y compris intermittents du spectacle

Au sein des allocataires, la part de ceux qui travaillent est revenue à la normale (45 % en septembre 2020) en raison de l'augmentation des embauches en CDD et intérim depuis le premier déconfinement, ce qui est cohérent avec le retour aux niveaux de DEFM BC d'avant crise. Le nombre d'heures travaillées par les allocataires concernés est lui aussi revenu à son niveau d'avant crise (*Graphique 12*).

Graphique 12 - Part des allocataires qui travaillent et répartition selon le nombre d'heures d'activité



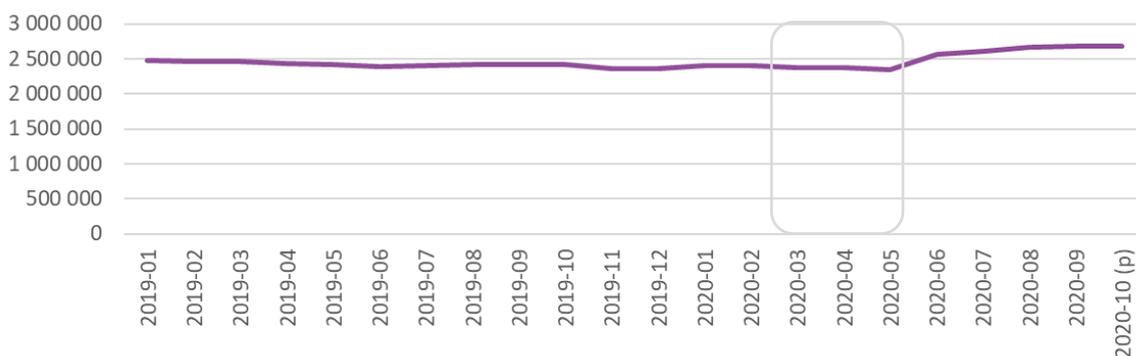
Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : allocataires indemnisables par l'assurance chômage, hors intermittents du spectacle

Forte baisse du taux de couverture et bascule vers d'autres prestations sociales

En conséquence de la hausse du nombre d'inscrits à Pôle emploi et de la stabilité du nombre de chômeurs indemnisables par l'Assurance chômage, on constate **une augmentation forte du nombre de chômeurs non indemnisables par l'Assurance chômage (+10 % au 3^e trimestre 2020 sur un an) et croissante (+9 % en juillet sur un an, +10 % en août et +11 % en septembre)** (*Graphique 13*).

Ces allocataires non indemnisables par l'Assurance chômage au 3^e trimestre 2020 sont plus souvent des hommes, des jeunes de moins de 35 ans et des diplômés du BAC.

Graphique 13 - Nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A non indemnisables par l'Assurance chômage (stock en fin de mois)

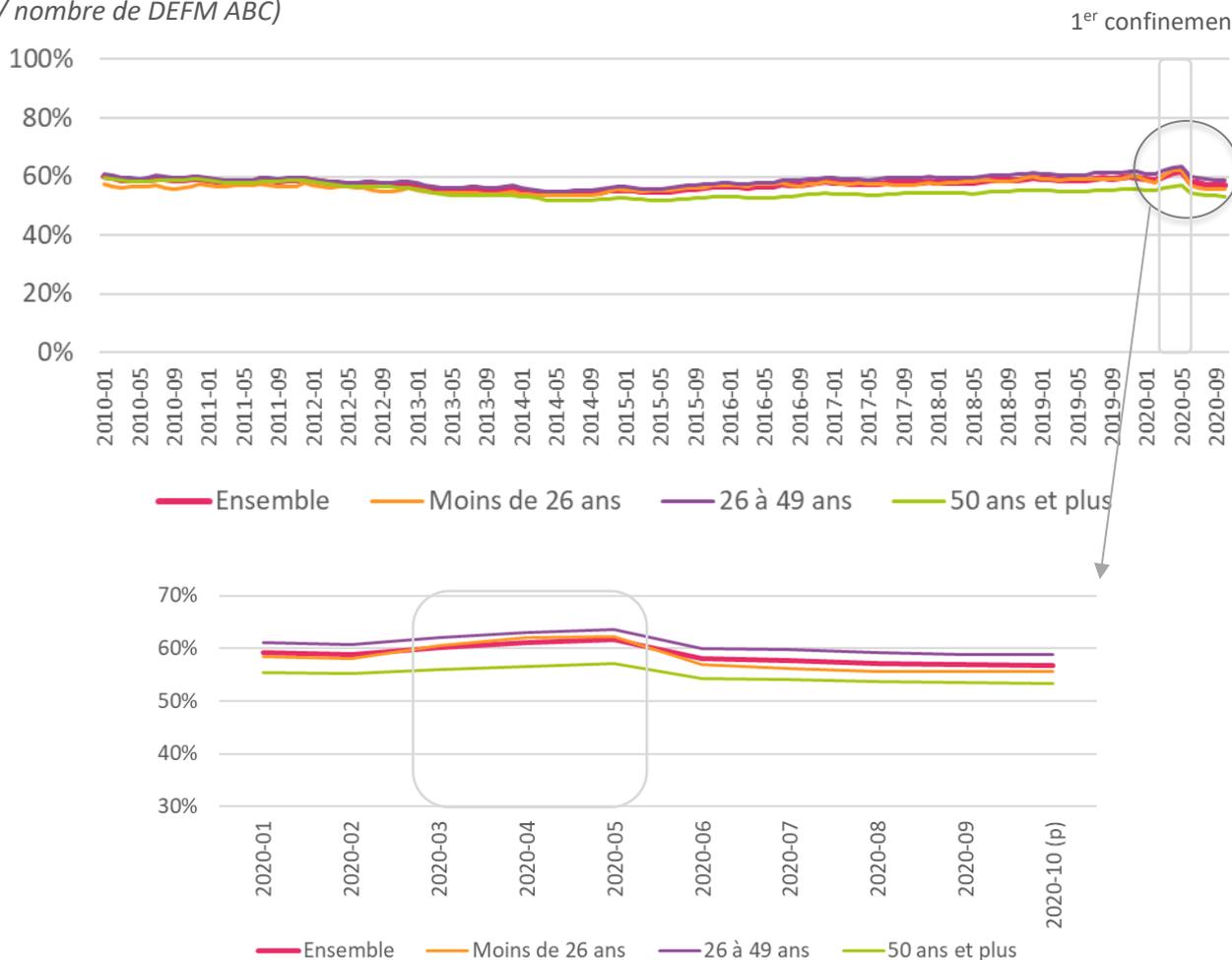


Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes
 Champ : DEFM A

Ainsi, après plusieurs années de progression, le taux de couverture a fortement baissé au 3^e trimestre (-2 points entre septembre 2019 et septembre 2020), revenant à son niveau de 2016 (autour de 57 %). Cette tendance se dessine pour toutes les catégories d'âge mais est plus marquée pour les moins de 26 ans (-3,5 points) (Graphique 14). Conjointement, le taux d'indemnisés par l'Assurance chômage baisse sur un an (Graphique 15).

Par conséquent, il s'ensuit **une hausse du nombre de bénéficiaires de l'ASS** (+6 % en septembre, sur un an). De même, **le nombre de foyers allocataires au RSA** a fortement augmenté depuis mars 2020. La CNAF estime qu'il aurait été supérieur de 8,5 % en août et septembre au niveau qui aurait été observé en l'absence de crise².

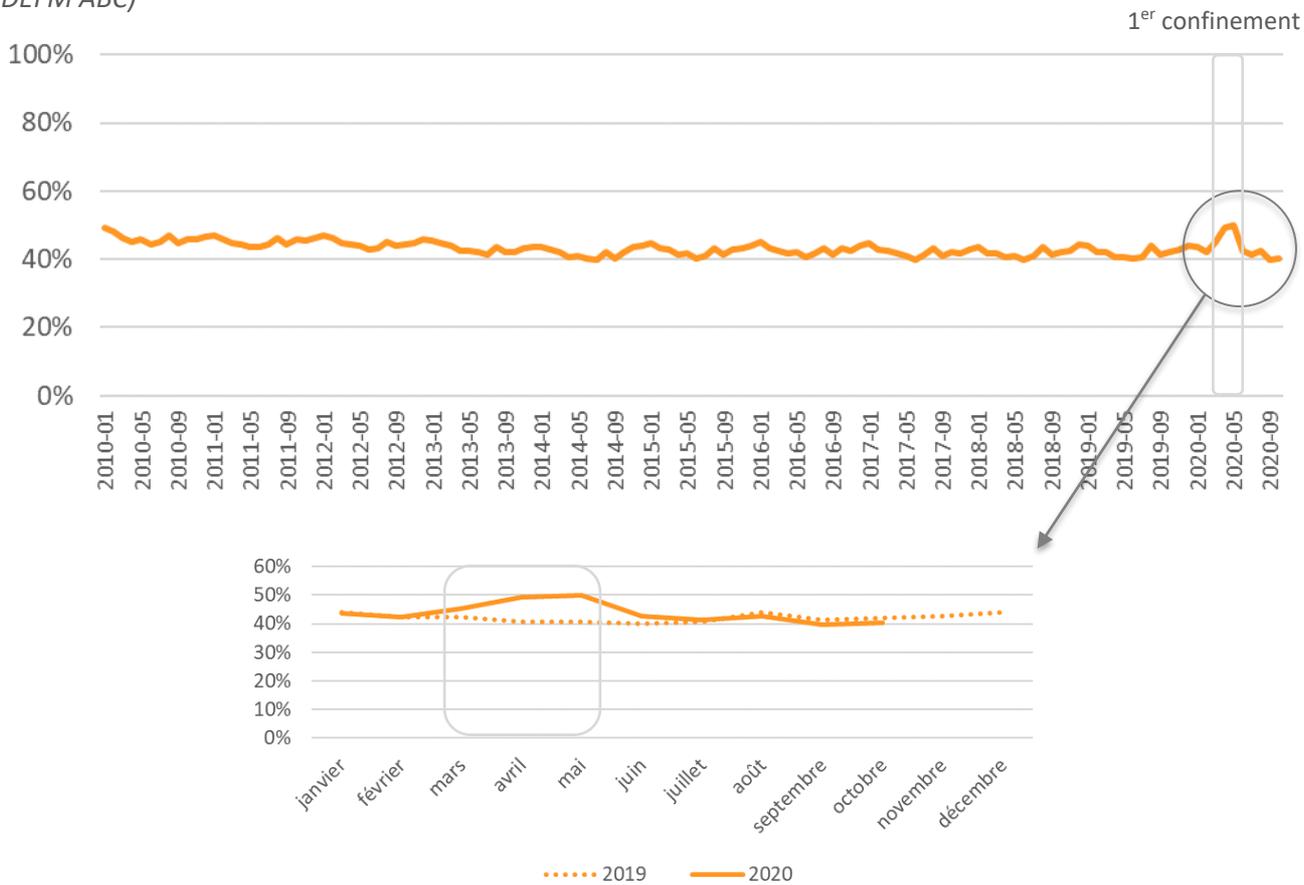
Graphique 14 - Taux de couverture par l'Assurance chômage, par âge (= nombre de chômeurs indemnisables / nombre de DEFM ABC)



Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : DEFM A, B, C

² Source : CNAF, novembre 2020, « Estimations avancées des évolutions des foyers allocataires du RSA »

Graphique 15 - Taux d'indemnisés par l'Assurance chômage (= nombre de chômeurs indemnisés / nombre de DEFM ABC)



Source : Exploitation du FNA de novembre, données brutes, octobre 2020 provisoire
 Champ : DEFM A, B, C